

Eveil aux langues, formation plurilingue et enseignement/apprentissage du français en Turquie¹

Michel Candelier, avec la collaboration de Christel Troncy

Département de didactique des langues
Université du Maine (Le Mans, France)

1. L'éveil aux langues

Dans le panorama des modèles et pratiques didactiques en usage, on peut distinguer :

- des approches « singulières », dans lesquelles le seul objet d'attention est une langue ou une culture particulière, prise isolément ;
- les approches « plurielles », dans lesquelles plusieurs langues ou cultures sont prises en compte simultanément lors des apprentissages.

L'éveil aux langues² n'est pas l'apprentissage d'une langue particulière, mais une « approche plurielle ». C'est une approche des langues, le plus souvent à l'école primaire (y compris à l'école maternelle)³, qui se caractérise par une démarche au cours de laquelle la diversité linguistique (et donc, un nombre élevé de langues qui la concrétisent) est traitée en tant qu'objet d'activités pédagogiques. L'exemple d'activité pédagogique fourni en annexe⁴ permettra de mieux comprendre ce à quoi on réfère ici.

Il ne s'agit pas non plus d'une « sensibilisation » aux langues, aux contours plus ou moins flous. Les connaissances, attitudes et aptitudes visées par les activités se décomposent en objectifs précisément définis, en correspondance avec les besoins et capacités des élèves⁵. Ces objectifs correspondent aux attentes générales suivantes :

- développer l'intérêt et l'ouverture des élèves vis-à-vis de la diversité, y compris de leur propre diversité ; corollairement, dans des classes multilingues, reconnaître, légitimer et valoriser les compétences et identités linguistiques et culturelles de chacun ;
- développer l'aptitude des élèves à observer et analyser les langues, et donc favoriser leur aptitude à les apprendre et à mieux les maîtriser, y compris pour la langue de l'école ;
- favoriser le désir des élèves d'apprendre les langues, et d'apprendre des langues diversifiées ;
- développer chez les élèves des connaissances relatives à la présence des langues dans l'environnement immédiat, plus lointain et très lointain, ainsi qu'aux statuts dont elles bénéficient ou pâtissent.

L'éveil aux langues a donné lieu en Europe à deux programmes de recherche et d'innovation d'envergure, soutenus par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe, les programmes

¹ Cet article s'appuie partiellement sur un article paru en 2006 dans *Synergie Monde*, n°1.

² Nous n'en ferons ici qu'une brève présentation. Pour des exemples concrets et des informations plus détaillées on peut se référer aux sites :

- L'éveil aux langues dans le monde <http://www.edilic.org/>

- L'éveil aux langues en France <http://plurilingues.fr/>

³ Mais sans que cela soit exclusif. Des expériences sont également menées auprès d'un public de jeunes adolescents, comme celle qui a lieu à Istanbul, au Lycée Galatasaray.

⁴ Il est extrait de Kervran M. (Dir.) (2006). *Les langues du Monde au quotidien – L'observation réfléchie des langues au cycle 2 / au cycle 3*. CRDP de Rennes. [www.ac-rennes.fr/crdp]. Pour d'autres matériaux, cf. les sites cités en note 2..

⁵ Cf. par exemple Candelier (Dir.) 2003, chapitre 3. *Evlang – l'éveil aux langues à l'école primaire – Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles: De Boek – Duculot.

Evlang (1997-2000) et *Janua Linguarum* (2000-2004). D'autres programmes les prolongent aujourd'hui, en élargissant la perspective vers d'autres approches plurielles⁶.

Evlang et *Janua Linguarum* ont impliqué successivement des équipes de cinq puis seize pays. Les activités comprenaient la production de matériaux didactiques, la formation d'enseignants, la mise en place d'une expérimentation et une évaluation, qui portait essentiellement, pour *Evlang*, sur les effets sur les élèves et pour *Janua Linguarum* sur les conditions d'implantation de l'approche dans les systèmes éducatifs.

L'objet principal de l'évaluation était de prendre la mesure des effets du cursus sur les attitudes et les aptitudes des élèves. Les résultats sont là, indéniablement. Pour ce qui concerne l'effet d'*Evlang* sur les attitudes, on a testé d'une part l'intérêt des élèves pour la diversité, et d'autre part leur ouverture à ce qui est non familier. Pour le développement d'aptitudes relatives aux langues, l'examen portait sur la discrimination et la mémorisation auditives ainsi que sur les capacités d'ordre syntaxique, sous la forme d'une décomposition-recomposition d'énoncés dans une langue inconnue.

2. Formation plurilingue et éveil aux langues

La *compétence plurilingue et pluriculturelle* est caractérisée dans le *Cadre européen de référence pour les langues*, ouvrage européen de référence en matière d'enseignement des langues, par le fait qu'elle ne consiste pas en « une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues » mais bien en une « compétence plurilingue et pluriculturelle qui englobe l'ensemble du répertoire langagier à disposition »⁷.

C'est là que se fonde le principe clé de *synergie* entre les différents apprentissages langagiers qui doit sous-tendre toute l'action didactique.

Dans cette perspective, il semble que les approches qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler « plurielles » ont un rôle capital à jouer.

Il convient, alors, pour aider l'apprenant à construire et à enrichir continuellement sa propre compétence plurilingue, de l'amener à se constituer un arsenal de savoirs, savoir faire et savoir être :

- concernant les faits linguistiques et culturels en général ;
- permettant un appui sur des aptitudes acquises à propos d'une langue ou culture particulière (y compris de la langue maternelle), pour accéder plus facilement à une autre.

De tels savoirs, savoir-faire et savoir être ne peuvent, bien évidemment, être développés que lorsque la classe est le lieu d'un examen simultané et d'une mise en relation de plusieurs langues et de plusieurs cultures. C'est-à-dire, dans le cadre d'approches plurielles des langues et des cultures.

L'éveil aux langues, on l'a compris, en fait partie. Mais c'est aussi le cas pour d'autres approches telles que l'intercompréhension entre les langues parentes, l'approche interculturelle et la « didactique intégrée » (« langue maternelle » - « langue étrangère » : « langue 2 » – « langue 3 »), dont relève également tout enseignement bilingue, pour peu qu'il

⁶ Voir notamment dans le programme 2008-2011 du Centre européen pour les langues vivantes (CELV, Graz), les sections « le plurilinguisme » et « les contenus et l'éducation aux langues » : <http://www.ecml.at/Programme/Programme20082011/tabid/154/language/fr-FR/Default.aspx>

⁷ Conseil de l'Europe (2000). *Un cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: Division des Langues Vivantes du Conseil de l'Europe & Paris : Didier. P. 129.

intègre une mise en relation entre les deux langues utilisées pour l'enseignement (et avec d'autres langues)..

3. Eveil aux langues et enseignement du français en Turquie

Que peut-on attendre d'activités d'éveil aux langues pour l'apprentissage d'une langue particulière, telle que le français, dans un contexte particulier, comme le contexte turc, par exemple ?

Il faut distinguer, dans ce contexte, au moins trois cas de figure : celui où le français est la langue maternelle des enfants scolarisés dans un établissement français en Turquie ; celui où le français est, en partie ou totalement, la langue de scolarisation des enfants turcs ou étrangers ; celui où le français est appris comme langue étrangère. Nous nous attardons un peu sur les deux premiers cas.

Les enfants dont le français est la langue maternelle

Ces enfants sont généralement, en Turquie, scolarisés dans un établissement français ou dans une structure francophone.

Pour ce qui est de la formation plurilingue, c'est ce que nous appelons la « stratégie du détour » qui est au centre des attentes⁸. Le détour par un travail sur d'autres langues que le français permet le développement non seulement de connaissances et d'aptitudes métalinguistiques, mais plus généralement la mise en place d'une « prise de distance » par rapport à la langue française qui lui confère le statut d'objet observé. L'éveil aux langues développe la capacité de porter attention à la forme (et à ses rapports avec le sens), là où un travail qui se limite au français se heurte habituellement à la prégnance de la perception du seul sens.

Dans le domaine de l'éducation au plurilinguisme, c'est la lutte contre le repli systématique de chacun (enseignant et élèves) sur « sa » variété de français qui est au centre des attentes. Les variantes utilisées quotidiennement par les élèves en dehors de l'école deviennent objet légitime d'observation en classe. On constate ensemble que la contrainte « un type de situation - une variété de langue » est la règle. On peut ainsi obtenir de l'élève qu'il accepte plus facilement de « jouer le jeu » qui consiste à s'intéresser pleinement à la variante enseignée par l'école, dans la mesure où celles qu'il utilise par ailleurs ne sont pas niées et se voient attribuer leur légitimité dans leur domaine propre.

Quand l'enfant est scolarisé à l'étranger, dans un lycée français, et qu'il est quotidiennement au contact d'une autre langue et d'une autre culture, notamment à l'école, il s'agit en plus de tirer profit de cette situation tout à fait exceptionnelle. La présence dans la classe d'enfants de langue(s) et culture(s) différentes est l'occasion de tirer partie de cette richesse : en confrontant ponctuellement les langues (par exemple le français et le turc, voire l'anglais et d'autres langues éventuellement présentes dans le répertoire des enfants et/ou dans leurs apprentissages scolaires), sous des aspects formels ou culturels, on escompte une plus grande réflexion sur les langues (sur la diversité de leur fonctionnement, par exemple), dont profite également partie la langue et la culture premières et tous les autres apprentissages langagiers.

Pour ce qui est de l'éducation au plurilinguisme, on attend de l'éveil aux langues qu'il favorise également le développement d'un intérêt plus grand pour la diversité linguistique et culturelle.

⁸ De Pietro, J.-F. (2003). « La diversité au fondement des activités réflexives », *Repères*, 28. [L'observation réfléchie de la langue" à l'école]

Les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle, mais partiellement ou totalement langue de scolarisation

Cette situation (le français langue de l'école mais pas de la famille) se présente dans des contextes très variés que l'on peut chercher à répartir entre les cas où la majorité de la population parle le français en famille (c'est le cas des migrants en France) et les cas, qui nous intéressent plus particulièrement ici, où une minorité de la population parle le français en famille (comme en Turquie). Dans ce dernier cas, les enfants sont scolarisés soit dans un établissement français ou francophone, soit dans un établissement bilingue.

Pour la formation plurilingue, ce que l'on attend ici principalement de l'éveil aux langues, c'est qu'il renforce les capacités d'apprentissage du français (comme de toute autre langue étrangère ou seconde) en favorisant l'aptitude à l'articuler au répertoire antérieur. L'éveil prépare aussi – ou accompagne – l'accès à d'autres approches plurielles (Didactique intégrée, intercompréhension entre langues parentes, approche interculturelle) impliquant le français.

Spontanément, on imagine qu'une démarche comme l'éveil aux langues aura des effets bénéfiques pour les autres langues (celles des familles, notamment), et on pense trop souvent que cela se fait au détriment du français, la langue de l'école. Ce faisant, à nouveau, on oppose les langues, alors que les principes de l'éducation plurilingue nous invitent à tirer profit de leurs interactions.

Au plan de la formation plurilingue, on peut alors attendre de l'éveil aux langues qu'il développe la curiosité et l'attention des enfants par rapport à leur propre langue ainsi qu'à son fonctionnement linguistique et qu'il leur fournisse au moins quelques exemples de mise en relation entre sa langue et d'autres langues (exemples qui seront plus nombreux, si le travail de la classe porte prioritairement sur cette langue et le français, dans le cadre d'un enseignement bilingue francophone ; moins nombreux, dans le cadre d'une scolarisation en français, dans un lycée français). De telles mises en relation, qui confortent la construction de la compétence plurilingue de l'élève, profitent conjointement à la langue de la famille et à la langue de l'école (le français langue seconde) en permettant « d'asseoir » cette nouvelle langue sur la compétence linguistique existante. Elles profitent également, tout comme pour les enfants dont le français est la langue maternelle, aux autres langues intégrées dans les apprentissages scolaires (ou extra-scolaires).

Au plan de l'éducation au plurilinguisme, on peut attendre essentiellement de l'éveil aux langues qu'il exprime une reconnaissance et une valorisation par l'école des compétences linguistiques de tous les élèves et banalise (« dédramatise ») les situations de diglossie, c'est-à-dire lorsque les langues sont perçues comme concurrentes dans l'espace scolaire.⁹ Ce qui apportera également des bénéfices pour le français : en reconnaissant l'élève allophone¹⁰ dans son identité, on l'ouvre à l'école. On évite le repli sur soi, voire le sentiment que le français constitue une menace pour l'identité propre.

A notre connaissance, en Turquie, l'Eveil aux langues n'a pour le moment bénéficié que d'une diffusion ponctuelle : une première sensibilisation des enseignants de l'école maternelle francophone, Petit Génie, aux démarches d'Eveil aux langues¹¹ ; l'expérience conduite par Anthony Ferrard auprès des élèves des classes préparatoires du Lycée Galatasaray (élèves recrutés à l'issue d'un examen national à la sortie de l'école primaire qui suivront durant une

⁹ De plus, la valorisation de toutes les langues peut constituer une préparation des esprits à la mise en place ultérieure d'enseignements bilingue ou de sections européennes français/turc, les représentations courantes des langues minorisées ou non internationales, comme le turc, étant souvent un obstacle supplémentaire à la mise en place de tels enseignements, même là où les territoires sont relativement homogènes du point de vue linguistique, comme c'est à peu près le cas en Turquie.

¹⁰ Ici un élève dont le français n'est pas la langue première.

¹¹ Sensibilisation assurée par Christel Troncy en avril 2010.

année un enseignement/apprentissage intensif en langue française avant d'intégrer l'année suivante les classes du lycée).

Cette expérience introduite en début d'année scolaire constitue une expérience prometteuse qui pourrait être développée dans d'autres classes et d'autres contextes en Turquie. Elle vise avant tout à sensibiliser ces élèves sur le fait qu'il existe d'autres langues que la leur (au sein même de la classe parfois) et que ces langues peuvent véhiculer d'autres pensées, être le reflet de cultures différentes. L'objectif est d'amener les élèves à développer leur ouverture sur le monde, mettre en confiance certains apprenants qui peuvent être issus de minorités linguistiques en valorisant leur langue maternelle, les amener à réfléchir sur le fonctionnement de la langue et du langage et favoriser la tolérance à l'égard d'autrui¹².

4. Pour conclure...








Il y aurait bien sûr beaucoup d'autres points à développer, pour lesquels, à nouveau, on ne peut qu'inviter à consulter les ouvrages et les sites déjà mentionnés.

L'exemple du français dans plusieurs de ses « états » pédagogiques, plus particulièrement dans le contexte turc, montre que l'éveil aux langues a toujours quelque chose d'original et d'intéressant à apporter pour soutenir l'enseignement d'une langue particulière. On ne s'en étonnera pas : cela tient simplement au fait qu'en tant qu'approche plurielle, l'éveil aux langues contribue à ne pas opposer les langues qui constituent la compétence plurilingue en devenir des apprenants, mais au contraire à tirer profit de leurs interactions.



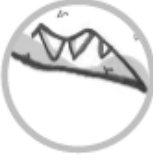
¹² Les sujets abordés sont par exemple : la découverte de nouveaux alphabets, les manières de se présenter dans plusieurs langues étrangères, les onomatopées, les cris des animaux, etc. Pour plus d'informations, vous pouvez prendre contact avec Anthony Ferrard, enseignant au Lycée Galatasaray : anthonyferrard@yahoo.fr

ANNEXE

Extraits de *Le petit chaperon rouge* (*Les langues du monde au quotidien*, CRDP de Bretagne, 2006).

Séance 3		 documents
<p> langues Allemand, anglais, espagnol, finnois, italien.</p> <p> interdisciplinarité Français (ORL, littérature), langue étrangère ou régionale.</p>	<p> mode de travail Élèves par 2.</p> <p> 1 heure</p>	<p>– Document élève - séance 2 (dialogue central des cartes-récits). – Fiche-élève 1 (mots-clés). – Document élève (cartes-récits en anglais et espagnol). – Fiche-élève 2 (ce que dit le Petit Chaperon rouge). – Correction de la fiche-élève 2.</p> <p> matériel – Crayons de couleur.  6 à 10</p>
<p>Description de la séance</p> <p>Les élèves vont faire en deux temps une analyse fine du corps du dialogue entre le loup au lit et le Petit Chaperon rouge. Ils y recherchent d'abord les parties du corps puis les verbes qui répondent à ces parties du corps en allemand, italien et finnois. On leur demande ensuite de faire une analyse de la structure des phrases en allemand, anglais, espagnol et italien. Ils observent et comparent les régularités dans les langues.</p>		<p>Objectifs</p> <ul style="list-style-type: none"> – identifier une structure de phrase récurrente à l'écrit et à l'oral ; – concevoir et repérer que l'ordre des éléments linguistiques diffère d'une langue à l'autre.

Dans chaque langue, entoure les parties du corps en bleu, l'adjectif en vert et le mot excomatif (que...!) en rouge.

	français	italien	espagnol
	Que tu as de grandes oreilles !	Che orrechle grandi hai !	¡ Qué orejas tan grandes tienes !
	Que tu as de grands yeux !	Che occhi grandi hai !	¡ Qué ojos tan grandes tienes !
	Que tu as de grandes dents !	Che bocca grande hai !	¡ Qué boca tan grande tienes !

fiche-élève 2 - Séance 3

Ce que dit le Petit Chaperon rouge